

Comment gérer le risque de change

Un développement à l'international induit souvent un risque de change, celui-ci pouvant revêtir différents aspects. Pour s'en prémunir, il existe diverses stratégies, avec un niveau de couverture du risque plus ou moins important, et un ensemble de techniques, de la couverture naturelle à l'utilisation d'instruments financiers.



1. Qu'appelle-t-on le risque de change?

Dans le cadre du commerce international, les transactions des importateurs et exportateurs s'effectuent bien souvent dans des devises différentes. Or, le cours de change des monnaies étant soumis à des fluctuations permanentes, les entreprises sont ainsi exposées au risque de pertes potentielles, notamment quand il existe un délai entre la vente et son encaissement. C'est le risque de transaction, le plus courant. On parle aussi de risque de change lorsque les produits proposés par une entreprise deviennent plus ou moins chers sur un marché donné, lorsque le taux de change d'une monnaie varie. Il s'agit du risque de perte de compétitivité.

2. Pourquoi gérer le risque de change?

Si certaines entreprises négligent de se couvrir contre le risque de change, ses conséquences peuvent néanmoins être néfastes. Gérer correctement le risque de change présente ainsi de nombreux avantages :

- permettre d'anticiper les mouvements de trésorerie et limiter la volatilité du compte de résultat ;
- atténuer les pertes financières liées à une éventuelle fluctuation du cours de change;
- supprimer l'obligation de suivre régulièrement l'évolution du taux de change ;
- faciliter la détermination du prix des produits exportés ;
- préserver la compétitivité des produits de l'entreprise.

3. Quelle stratégie adopter face au risque de change?

La stratégie adoptée face au risque de change dépend prioritairement du degré d'aversion de l'entreprise face au risque. En fonction, différentes positions seront adoptées, du refus absolu d'encourir le moindre risque à des stratégies plus risquées, parfois même source de gains. Entre ces deux extrêmes, l'entreprise pourra décider de couvrir ses positions de façon plus ou moins partielle, à plus ou moins long terme. Il est dans tous les cas conseillé de définir un ratio de risque qui servira d'étalon dans le pilotage des transactions.

4. Les différents outils de couverture du risque de change

Il existe deux grandes familles de techniques de couverture du risque de change :

- La couverture naturelle : elle consiste à équilibrer ensemble les opérations d'achat et de vente réalisées dans la même devise. Parfois difficile à mettre en oeuvre, cette stratégie conduit souvent à la délocalisation totale de la production dans le pays où se trouve le marché.
- La couverture financière: cette technique implique l'utilisation d'instruments financiers, accessibles par l'intermédiaire du marché des changes, aussi appelé marché des devises ou FOREX. Pour se prémunir du risque de change, l'entreprise a ainsi le choix entre les contrats à terme, les options de change, ou encore les swaps. La

différence entre ces différentes alternatives réside principalement dans leur terme et leur caractère optionnel ou obligatoire.

Choisir la couverture naturelle



1. Qu'est-ce que le risque de change?

Le risque de change existe pour les entreprises dont tout ou partie de l'activité est internationale (importateurs ou exportateurs) et dont les transactions s'effectuent dans plusieurs devises. Ce risque apparaît notamment lorsque la vente d'un bien n'est pas concomitante avec son paiement. Dans ce cas, si le taux de change baisse dans le laps de temps entre la vente et l'encaissement, l'entreprise subira mécaniquement une perte de chiffre d'affaires.

2. Pourquoi couvrir le risque de change?

Dans certaines entreprises, le risque de change est réel et avéré. Se protéger des variations du cours de change est donc une façon de consolider les prévisions financières de l'entreprise et de réduire les aléas en minimisant la volatilité du compte de résultat. En fonction de sa stratégie, l'entreprise pourra décider de couvrir l'intégralité des risques, ou de garder une certaine souplesse en favorisant une prise de risque calculée. Dans tous les cas, l'entreprise devra se fixer un ratio de couverture minimale, qui servira d'étalon dans le pilotage de son activité.

3. Le choix de la couverture naturelle

La couverture naturelle, ou natural hedging, consiste à décompter ensemble, à la même date, et donc à équilibrer, des recettes et des dépenses effectuées avec la même devise. C'est le cas lorsque l'entreprise achète du matériel et réalise des ventes dans un même pays. Concrètement, ces opérations sont réalisées par l'intermédiaire d'un compte en devises, dont les intérêts sont aussi payés dans la même monnaie.

4. Les conséquences de la couverture naturelle

Du fait de son impact sur la gestion même de l'activité de l'entreprise (vendre et acheter sur des zones de monnaie commune), la couverture naturelle n'est pas toujours facile à mettre en place et nécessite l'établissement d'une véritable stratégie. S'il est possible de gérer la couverture naturelle, elle peut conduire, dans son expression ultime, à la délocalisation de la production dans la zone où se situent les débouchés du marché. Toutes les opérations étant alors effectuées au même endroit, le risque de change disparaît de fait.

5. Les avantages de la couverture naturelle

Bien qu'elle ne soit pas toujours facile à mettre en place, la couverture naturelle est un moyen efficace de faire face au risque de change, en raison de son aspect mécanique. En outre, cette technique ne nécessite pas de faire appel à des instruments de couverture de change, comme les contrats à terme ou les options de change.

Opter pour la couverture par des contrats à terme



1. Comment estimer le risque de change ?

Avant de décider de la mise en place d'une stratégie de couverture contre le risque de change, il est capital que l'entreprise en évalue l'importance, en fonction de son activité. Celui-ci dépend de plusieurs facteurs, comme le montant des opérations concernées. Plus il est élevé, plus le risque potentiel de pertes financières est élevé. La nature des devises entre également en ligne de compte, notamment si son taux de change présente un risque non négligeable de fluctuation. Enfin, la date de paiement de la transaction ou du terme du contrat doit aussi être considérée, en particulier si elle est éloignée dans le temps.

2. Quelle attitude avoir face au risque de change?

Il n'existe pas de stratégie type pour se couvrir contre le risque de change. La stratégie adoptée dépendra premier lieu de l'attitude du chef d'entreprise : si une aversion totale au risque peut conduire à une volonté de couverture totale, un tempérament plus souple pourra accepter la gestion d'un niveau de risque acceptable et calculé. Il faut dans ce cas définir un ratio de risque, qui servira de référence à respecter pour toutes les transactions concernées.

3. La couverture financière

Il existe deux types de couverture du risque de change : la couverture naturelle, qui consiste à réaliser des transactions d'achat et de vente dans les mêmes devises et à la même date, afin de les équilibrer, et la couverture financière. Contrairement à la couverture naturelle, la couverture financière nécessite l'achat d'instruments de couverture sur le marché des changes (ou FOREX), contrats à terme ou options de change.

Bon à savoir : le marché des devises est principalement un marché de gré à gré, où les transactions s'effectuent directement entre acheteur et vendeur, même s'il est possible de faire appel à un courtier de change.

4. Qu'est-ce qu'un contrat à terme ?

Un contrat à terme, ou " future ", est un accord conclu entre deux parties, dont l'objet est l'achat ou la vente d'un actif, à des conditions prédéterminées. Un acheteur s'engage ainsi à acheter ou un vendeur s'engage à vendre un actif, à un prix fixé à l'avance, mais à une date ultérieure. Dans le cas de la couverture du risque de change, les contrats à terme permettent notamment d'acheter des devises à une date donnée, avec un taux de change fixe. Ces contrats peuvent être conclus jusqu'à un an à l'avance.

5. Pourquoi choisir la couverture par les contrats à terme ?

Offrant une grande simplicité d'utilisation, les contrats à terme permettent d'anticiper les risques de transaction et de couvrir quasiment la totalité du risque de change. Très souples, les contrats à terme peuvent être achetés ou revendus avant leur terme, selon que l'acheteur ou le vendeur anticipe une hausse ou une baisse de la devise concernée.

Comment se couvrir grâce aux options



1. Le marché des changes

Le marché des changes, marché des devises, ou FOREX (pour FOReign EXchange), est le plus important marché financier du monde. Son fonctionnement est simple : il permet d'acheter une devise en contrepartie de la vente d'une autre. Les transactions s'effectuent donc par un système de parité (euro/dollar, lire/livre sterling,...). C'est sur ce marché que se détermine notamment le cours de change des devises. Dans le cadre de la couverture du risque de change pour les entreprises, c'est donc sur ce marché que sont négociés les instruments de couverture tels que les contrats à terme, les options ou encore les swaps.

2. Qu'est-ce qu'une option de change?

Tout comme les contrats à terme, les options sont des outils de couverture financière dont l'objectif est de limiter, voire de supprimer, le risque de change. En souscrivant à des options, par l'intermédiaire de banques ou de courtiers, l'entreprise s'ouvre le droit d'acheter ou de vendre des devises à un taux de change fixe et à une date prédéterminée. À la différence du contrat à terme, l'option n'induit pas un engagement obligatoire. Les options de change sont ainsi surtout destinées aux entreprises qui ont pour projet de décrocher un contrat à l'étranger, ou celles qui souhaitent profiter d'une évolution positive des taux de change.

3. Pourquoi choisir la couverture par les options de change?

Contrairement aux idées reçues, les options de change ne sont pas des instruments financiers si complexes. En outre, si nombre d'entre elles présentent un prix d'achat, ce n'est pas toujours le cas. Certaines options simples, aussi appelées tunnels à prime zéro, ou contrats à terme avec participation, ne coûtent rien et ne nécessitent que des garanties. La contrepartie de ce type d'options est de devoir accepter un niveau de risque plus élevé, notamment en cas de baisse du taux de change.

4. Le cas particulier des swaps

Dans la catégorie des outils de couverture financière, il existe également une technique particulière, appelée swap. Cette technique consiste à acheter et à vendre simultanément des devises étrangères, afin de faire coïncider les dates d'entrée et sortie dans les comptes. Cela permet par exemple de faire face à un paiement ultérieur déjà prévu dans une devise étrangère. Le swap combine ainsi les avantages d'une transaction au comptant, et ceux d'un contrat à terme. En effet, contrairement aux options, l'acheteur ou le vendeur est tenu avec le swap par un engagement. Cependant, comme pour les options simples, aucun coût n'est lié aux swaps, seules des garanties peuvent être demandées.

Découvrir le monde du marketing et du commercial









Découvrir le monde de la finance et des achats





Découvrir le monde de l'entrepreneuriat





